

Janvier 2014

F

| | | | | | | |
|---|--------------------------------------|--------------|---|---|---|---|
|  | منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة | 联合国 粮食及 农业组织 | Food and Agriculture Organization of the United Nations | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture | Продовольственная и сельскохозяйственная организация Объединенных Наций | Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura |
|---|--------------------------------------|--------------|---|---|---|---|

Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique

Trente-deuxième session

Oulan-Bator (Mongolie), 10-14 mars 2014

Note d'information

Stratégie régionale sur le riz pour l'Asie et le Pacifique

Table des matières

| | Paragraphes |
|---|-------------|
| I. Introduction | 1-4 |
| II. Développement du secteur du riz au niveau régional – défis et possibilités..... | 5-8 |
| III. Vision pour le secteur du riz | 9-10 |
| IV. Demande et perspectives commerciales relatives au riz au niveau mondial..... | 11-13 |
| V. Objectifs stratégiques | 14-15 |
| VI. Thèmes principaux et solutions..... | 16-36 |
| VII. Voie à suivre..... | 37-48 |

I. Introduction

1. À la trente et unième Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique, tenue à Hanoï en mars 2012, la FAO a été appelée à coordonner l'élaboration d'une stratégie sur le riz pour la région. Cet appel est intervenu dans un contexte marqué par la crise alimentaire de 2007-2008 et caractérisé par l'attention accrue que les gouvernements nationaux et les organismes internationaux accordent au développement du secteur du riz.

2. Une stratégie unique ne peut traduire la diversité des systèmes rizicoles et des priorités stratégiques des différents pays d'une région aussi étendue et hétérogène que l'Asie et le Pacifique. Par conséquent, les stratégies et politiques relatives au riz doivent être spécifiques à chaque pays. Toutefois, la meilleure solution consiste à s'appuyer sur les idées et les paramètres recensés dans le cadre d'évaluations régionales et mondiales de la situation pour formuler les stratégies nationales.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org



mj 486 f

Cette démarche est importante au vu des liens croissants entre les facteurs qui ont une incidence sur le secteur du riz, l'économie et la sécurité alimentaire nationale et régionale.

3. L'objectif principal du document stratégique est de fournir des orientations stratégiques fondées sur des éléments concrets qui permettent aux États Membres: a) d'élaborer/ajuster les stratégies sur le riz à la lumière des tendances régionales/mondiales et des priorités nationales; b) de faire un choix entre les principales solutions stratégiques en tenant compte des compromis qu'il implique ou des conséquences qu'il entraîne. Les résultats ne sont pas normatifs mais plutôt présentés sous la forme de solutions stratégiques associées à des compromis ou des conséquences. On entend ainsi enrichir les processus de formulation des stratégies et politiques menés par les États Membres afin d'assurer une sécurité alimentaire durable.

4. À cet effet, on a constitué un groupe de travail et un groupe consultatif composé d'experts éminents. Le Groupe consultatif sur le riz s'est réuni à deux reprises afin de prodiguer des avis au Groupe de travail quant à la mise au point de la stratégie sur le riz.

II. Développement du secteur du riz au niveau régional – défis et possibilités

5. Le riz, aliment de base en Asie, est essentiel à la sécurité alimentaire d'environ la moitié de la population mondiale. L'Asie représente plus de 90 pour cent de la production et de la consommation de riz dans le monde. La riziculture est une composante importante des moyens d'existence de quelque 140 millions de foyers de producteurs et de plusieurs millions de pauvres qui vivent en milieu rural et travaillent sur des exploitations rizicoles en tant qu'ouvriers agricoles. Le riz est un produit stratégique car la croissance économique et la stabilité politique de l'ensemble de la région dépendent de son approvisionnement, qui doit être suffisant et stable. Par ailleurs, cet aliment de base doit être disponible à un prix faible.

6. Malgré la hausse substantielle de la production rizicole à la suite de la révolution verte, il reste encore des défis importants à relever si l'on entend garantir l'approvisionnement suffisant et stable de ce produit essentiel, que les consommateurs doivent pouvoir se procurer à peu de frais. Les principaux défis dont il est question sont les suivants: la nécessité de produire davantage de riz afin de satisfaire la demande grandissante qui découle de la croissance démographique; la décélération de la croissance des rendements rizicoles; la dégradation environnementale associée à la riziculture intensive; la diminution de la biodiversité du riz et la perte d'une partie du patrimoine rizicole; le changement climatique au niveau mondial; l'intensification de la concurrence pour les terres, la main-d'œuvre et l'eau entre les secteurs industriel et urbain; les changements de la composition des régimes alimentaires du fait de la hausse des revenus et de l'urbanisation; l'évolution de la composition démographique de la main-d'œuvre en milieu rural. Par ailleurs, assurer la stabilité des cours du riz constitue un véritable défi au vu de la transmission des chocs découlant des liens accrus entre le riz et d'autres secteurs et de l'instabilité des politiques commerciales des principaux pays exportateurs.

7. Toutefois, plusieurs possibilités de renforcer le rôle du secteur du riz dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et la réduction de la faim et de la pauvreté sont apparues. Grâce à des approches scientifiques modernes et aux nouvelles technologies, on peut augmenter la productivité du riz de façon durable, accroître la valeur nutritionnelle de ce produit, réduire les pertes imputables aux sécheresses et aux inondations, limiter l'empreinte écologique de la riziculture et rendre le système rizicole intelligent face au climat. De même, il est désormais possible d'améliorer les chaînes de valeur du riz, de réduire les pertes après récolte, d'ajouter de la valeur par une transformation secondaire et d'accroître la qualité et la sécurité sanitaire du riz et de ses produits dérivés. On est en train de mettre en place des réseaux régionaux permettant de partager des technologies et des informations sur les marchés dans le secteur du riz afin d'augmenter la productivité et de stabiliser l'approvisionnement des marchés grâce à des arrangements commerciaux améliorés.

8. Globalement, les principales questions stratégiques intéressant la région à l'heure actuelle sont la modernisation et la transformation du secteur du riz, compte tenu des divers défis. Les économies asiatiques sont en pleine mutation: des possibilités s'offrent au secteur du riz, qui doit évoluer de toute évidence. Plutôt que d'adopter l'approche habituelle, il convient de trouver des solutions novatrices et tournées vers l'avenir afin de procéder à une grande réorientation stratégique du secteur du riz.

III. Vision pour le secteur du riz

9. Compte tenu des défis et des possibilités, il convient de publier une déclaration sur la vision afin de guider la réorientation stratégique du secteur du riz. La vision proposée est la suivante: «*des producteurs et des consommateurs de riz jouissant de la sécurité alimentaire, mieux nourris et prospères, qui tirent parti de façon équitable d'un secteur du riz vivace, novateur, transformé, plus productif, efficient et durable sur le plan environnemental dans la région Asie et Pacifique d'ici à 2030.*»

10. Cette vision tient compte implicitement du rôle de l'Asie dans l'amélioration de la sécurité alimentaire mondiale. En effet, la région est un exportateur net qui représente 70 pour cent des exportations mondiales de riz. En revanche, le volume de riz faisant l'objet d'échanges commerciaux est faible puisqu'il ne représente que sept pour cent de la consommation mondiale totale. Néanmoins, le commerce joue un rôle important quant à l'amélioration de la sécurité alimentaire des pays importateurs. L'Afrique étant actuellement la principale destination du riz exporté d'Asie, la sécurité alimentaire en Afrique – au moins à court terme – dépendra de la capacité de l'Asie de maintenir le niveau de son surplus exportable, bien que la production africaine soit susceptible d'augmenter au fil du temps.

IV. Demande et perspectives commerciales relatives au riz au niveau mondial

11. Diverses perspectives indiquent que la demande mondiale de riz sera de l'ordre de 503-544 millions de tonnes en 2030. Ce chiffre suppose un taux de croissance moyen d'environ un pour cent par an si l'on se fonde sur la consommation totale en 2010, qui s'établissait à 439 millions de tonnes. La croissance de la demande est déterminée principalement par celle de la population, bien qu'elle soit aussi influencée par l'évolution des schémas de consommation. Selon les projections, la consommation de riz en Asie devrait représenter près des deux tiers de la demande totale d'ici à 2030.

12. Les marchés d'exportation entraîneront une hausse de la demande de riz produit dans cette région. Les exportations de riz en provenance d'Asie devraient augmenter de cinq à sept millions de tonnes entre 2013 et 2022, tandis que les importations à destination de l'Afrique devraient croître de deux à trois millions de tonnes. Globalement, 46 millions de tonnes de riz devraient alimenter le commerce mondial en 2022, ce qui représentera une hausse de huit à neuf millions par rapport à 2013.

13. Ces perspectives mettent en lumière combien il est nécessaire d'intensifier la production de riz en Asie de façon à satisfaire la demande croissante car la marge d'extension de la zone cultivée est faible. La croissance du rendement que l'on estime nécessaire pour satisfaire la demande est de 1,2 à 1,5 pour cent par an, compte tenu des probables réductions de la surface cultivée en riz qui seront imputables à la concurrence d'autres usages des terres. Ce taux de croissance est supérieur à celui constaté à la fin des années 1990 et au début des années 2000.

V. Objectifs stratégiques

14. Dans le contexte des perspectives décrites plus haut, les six objectifs stratégiques ci-après découlent de la vision proposée:

Objectif 1: Accroître la productivité et la valeur nutritionnelle du riz de façon durable afin de satisfaire la demande mondiale croissante (**Accroître la productivité, la valeur nutritionnelle et la durabilité**);

Objectif 2: Renforcer les chaînes de valeur du riz en améliorant la qualité, la diversité et la sécurité sanitaire de cet aliment tout en réduisant les pertes après récolte (**Renforcer les chaînes de valeur et réduire les pertes après récolte**);

Objectif 3: Améliorer l'adaptation au changement climatique et l'atténuation des effets de ce phénomène dans le secteur rizicole, et renforcer la capacité des agriculteurs de gérer les risques (**S'adapter au changement climatique, en atténuer les effets et réduire les risques;**)

Objectif 4: Réduire au minimum l'empreinte écologique de la riziculture et améliorer les fonctions écosystémiques des paysages rizicoles, y compris la protection/promotion du patrimoine et de la culture rizicoles (**Conserver l'environnement et le patrimoine;**)

Objectif 5: Améliorer l'efficience, la fiabilité et l'équité des marchés nationaux et internationaux du riz afin de stabiliser les cours et l'offre, de garantir aux pauvres un accès équitable et de promouvoir la collaboration régionale (**Promouvoir des marchés et des échanges commerciaux équitables et efficents;**)

Objectif 6: Améliorer le bien-être et les moyens d'existence des petits agriculteurs, des femmes et de la nouvelle génération de riziculteurs en améliorant les ajustements aux évolutions à long terme en matière de démographie, de taille des exploitations et d'offre de main-d'œuvre (**Améliorer l'organisation de la production et autonomiser les femmes**).

15. Ces six objectifs stratégiques sont interdépendants, d'où des complémentarités et des compromis. L'objectif 6, qui porte sur les ajustements relatifs à l'organisation de la production, est particulièrement concerné. En effet, ces ajustements auront une incidence sur l'adoption des technologies, l'utilisation des intrants et la nature des chaînes de valeur, facteurs qui influeront à leur tour sur le rythme d'évolution. Plus généralement, le but est de trouver, si possible, des solutions bénéfiques à toutes les parties, en prenant en considération les compromis nécessaires lorsque les cibles de développement nationales indiquent certaines priorités dans les domaines visés.

VI. Thèmes principaux et solutions

16. On dispose de plusieurs solutions en matière de technologies et de politiques qui permettent de progresser vers la concrétisation des objectifs stratégiques. Toutefois, les États Membres doivent être conscients des compromis et des conséquences associés aux divers choix qu'ils sont susceptibles de faire. Ils peuvent hiérarchiser différemment les objectifs selon leurs ambitions nationales en matière de développement, et leurs priorités influenceront leurs choix.

17. Les solutions offertes relèvent des 11 grands domaines thématiques ci-après:

- Intensification durable de la riziculture;
- Adaptation au changement climatique et atténuation de ses effets, et gestion des risques;
- Environnement et patrimoine rizicole;
- Ressources en eau et irrigation;
- Rôles dévolus aux hommes et aux femmes, et autonomisation de ces dernières;
- Qualité et sécurité sanitaire des aliments, et nutrition;
- Chaînes de valeur et gestion après récolte;
- Politique de prix et commercialisation;
- Politiques commerciales;
- Coopération régionale dans le secteur du riz;
- Sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays insulaires du Pacifique.

18. Une analyse détaillée de ces thèmes principaux, des solutions et des compromis que celles-ci impliquent, est présentée dans le corps du document stratégique. Le résumé ci-dessous met en lumière certains points essentiels au titre de chaque thème.

Intensification durable de la riziculture

19. Les principales solutions technologiques concernant les différents écosystèmes rizicoles (irrigué, pluvial en zones de basse altitude, pluvial et côtier) se classent en trois catégories: 1) celles qui concernent les variétés de riz améliorées; 2) celles qui impliquent une meilleure gestion des cultures et des intrants; 3) celles qui demandent des changements au niveau des systèmes agricoles.

L'intensification durable de la riziculture nécessite d'intégrer les technologies au service d'améliorations génétiques et agronomiques ainsi que la mécanisation dans une approche écosystémique qui vise à accroître la productivité, la rentabilité et l'efficience (rapport ressources-utilisation), tout en protégeant l'environnement.

20. Plusieurs solutions technologiques prometteuses peuvent d'ores et déjà – ou presque – être adoptées par les agriculteurs. C'est notamment le cas d'une nouvelle génération de variétés hybrides susceptibles d'avoir un rendement supérieur ainsi que de variétés résistantes à plusieurs stress biotiques (sécheresses, inondations, salinité, par exemple) et abiotiques. De même, les pratiques de gestion des cultures et des ressources qui sont destinées à améliorer l'efficience (rapport intrants-utilisation), à réaliser des économies sur le coût des intrants et à réduire l'empreinte écologique de la riziculture irriguée sont notamment la gestion des nutriments en fonction de chaque site, la lutte intégrée contre les ravageurs et les techniques d'économie d'eau comme l'inondation et l'assèchement alternés et le riz aérobie. Toutefois, l'utilisation de ces technologies nécessitera probablement certains compromis. Ainsi, le recours à l'inondation et l'assèchement alternés peut permettre d'économiser de l'eau au niveau des champs mais conduire à une utilisation accrue de produits agrochimiques comme les herbicides afin d'empêcher la recrudescence éventuelle des mauvaises herbes. Cela peut donner lieu à des émissions plus élevées d'oxyde nitreux, un puissant gaz à effet de serre. Par ailleurs, cette technique peut réduire les services environnementaux rendus par les rizières humides.

21. Au niveau des systèmes agricoles, plusieurs possibilités pourraient convenir (par exemple, riziculture-pisciculture, riziculture-élevage, riz-légumineuses, riz-légumes, riz-blé et riz-millet) selon l'environnement de production.

22. L'Initiative régionale sur le riz, initiative pilote mise en œuvre en 2013 au titre du deuxième objectif stratégique de la FAO, a permis de tester sur le terrain certaines pratiques en faveur de l'intensification durable de la riziculture dans trois pays d'Asie. On peut la considérer comme un moyen de tester des solutions techniques auprès des petits agriculteurs et des gouvernements nationaux, en synergie avec la Stratégie régionale sur le riz.

Adaptation au changement climatique et atténuation de ses effets, et gestion des risques

23. Il existe nombre de solutions permettant de s'adapter au changement climatique et d'en atténuer les effets. L'une consiste à cultiver des variétés de riz qui soient résistantes au stress engendré par les sécheresses, les inondations, la salinité, les insectes/maladies et les températures élevées. Par ailleurs, il peut être judicieux de modifier les systèmes agricoles en abandonnant la double culture du riz au profit d'une rotation riz-blé, riz-légumineuses ou riz-cultures de coteau. Il est possible d'atténuer les effets du changement climatique en utilisant la méthode d'irrigation par inondation et assèchement alternés afin de réduire les émissions de méthane, en gérant les nutriments spécifiques au site concerné et aux saisons afin de réduire les émissions d'oxyde nitreux, et en utilisant la paille de riz pour produire de l'énergie au lieu de la brûler sur les champs ouverts. Si l'on entend adopter ces pratiques, il convient d'équilibrer les émissions de divers gaz à effet de serre (le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux, par exemple) tout en augmentant la productivité de l'eau à usage agricole car des émissions de méthane se produisent lorsque les champs sont inondés mais des émissions d'oxyde nitreux encore plus importantes ont lieu dans les rizières partiellement asséchées.

24. Pour améliorer la gestion des risques liés à la riziculture, on dispose de plusieurs possibilités: des prévisions météorologiques ponctuelles et fiables; un accès amélioré au crédit institutionnel; l'assurance récolte; des politiques qui encouragent la diversification des cultures et des sources de revenus en milieu rural; le développement du commerce en vue d'aplanir les surplus et les déficits entre les pays et les régions.

Environnement et patrimoine rizicole

25. Les rizières protègent l'environnement et le patrimoine rizicole au titre des services écosystémiques. Cependant, l'intensification des systèmes rizicoles fondée sur une utilisation excessive et impropre de produits agrochimiques et sur d'autres pratiques qui y sont associées a une empreinte écologique significative. Ce phénomène, auquel s'ajoutent des changements économiques et sociaux plus larges, a des répercussions négatives sur la biodiversité du riz et le patrimoine rizicole, qui sont des éléments importants du point de vue de la durabilité de la riziculture sur le long terme. Pour résoudre les problèmes qui se posent dans ce domaine, on dispose notamment des solutions suivantes: pratiques intégrées de lutte contre les ravageurs et de gestion des nutriments; interventions sur les paysages et au niveau des communautés en vue de protéger les bassins hydrographiques; protection des sites importants du patrimoine; promotion de l'écotourisme; élaboration de produits marchands dérivés du riz qui présentent une «identité culturelle». Il est tout aussi important d'utiliser au mieux les outils internationaux existants, comme les Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial (SIPAM), afin de promouvoir le patrimoine agricole et d'appliquer le concept d'indication géographique, qui atteste la qualité et l'origine des produits agricoles et agroalimentaires.

Ressources en eau et irrigation

26. L'eau est une ressource essentielle à la riziculture. Cependant, elle est de plus en plus difficile d'accès, du point de vue physique comme du point de vue économique. En outre, sa qualité se détériore du fait des produits agrochimiques et d'autres contaminants, ce qui suscite des inquiétudes croissantes. Les principales possibilités dont on dispose en matière de riziculture sont la gestion améliorée de l'eau sur l'exploitation afin d'accroître la productivité de l'eau à usage agricole, la modernisation des systèmes d'irrigation, ainsi que l'utilisation et la gestion combinées des eaux de surface et des nappes phréatiques.

Rôles dévolus aux hommes et aux femmes, et autonomisation de ces dernières

27. Les femmes fournissent une main-d'œuvre dans le domaine de la riziculture et jouent un rôle important sur le plan intellectuel dans tous les aspects de la culture, de la consommation, de la conservation et du commerce du riz. Par conséquent, la sécurité alimentaire et nutritionnelle future dépendra en grande partie de la bonne intégration des rôles dévolus aux hommes et aux femmes au sein des systèmes de sécurité alimentaire. Pour intégrer ces rôles et autonomiser les femmes, on dispose des solutions suivantes: mécanisation afin de réduire la pénibilité du travail et d'accroître la productivité de la main-d'œuvre féminine; programmes de formation ciblés visant à renforcer la capacité des femmes de prendre des décisions en matière de gestion; programmes d'enseignement supérieur et de formation professionnelle à destination des femmes; promotion de la participation des femmes à des démonstrations et des réunions d'agriculteurs; mise au point de programmes qui intègrent les rôles particuliers des femmes dans les systèmes de sécurité alimentaire.

Qualité et sécurité sanitaire des aliments, et nutrition

28. La qualité, la sécurité sanitaire et la valeur nutritionnelle des aliments sont des éléments importants, en particulier pour les consommateurs modernes, soucieux de leur santé. Pour améliorer celles du riz, on peut suivre diverses pistes: la biofortification; la sélection en vue d'améliorer le rendement de variétés traditionnelles de grande qualité; l'amélioration des techniques de décorticage; la promotion de produits sains dérivés du riz (riz cargo, son de riz, huile de son de riz, par exemple); l'utilisation de certaines techniques de transformation (étuvage afin de conserver les nutriments, par exemple); le respect des normes de sécurité sanitaire des aliments.

Chaînes de valeur et gestion après récolte

29. On peut améliorer considérablement la qualité, la diversité et la sécurité sanitaire du riz et réduire de façon importante les pertes après récolte en améliorant les chaînes de valeur. Il peut s'agir de chaînes de valeur «traditionnelles» ou «modernes et tournées vers l'exportation». Les chaînes de valeur traditionnelles se caractérisent par un faible niveau d'intégration et de coordination verticales, le riz étant principalement transformé et consommé localement, dans les zones de production.

À l'inverse, les chaînes de valeur modernes présentent une intégration verticale et approvisionnent essentiellement les grands centres urbains ou les marchés d'exportation. Elles se développent rapidement en Asie, bien que les chaînes de valeur traditionnelles demeurent des composantes importantes de la filière globale du riz.

30. Pour améliorer les chaînes de valeur et réduire les pertes après récolte, on peut notamment: mécaniser les opérations après récolte; améliorer le séchage, le stockage et le décorticage du riz paddy; procéder à une transformation secondaire du riz afin de faciliter son emploi par les consommateurs; utiliser la biomasse du riz pour produire de l'énergie ou du fourrage; améliorer la coordination verticale et raccourcir les chaînes de valeur du riz afin d'en améliorer l'efficience.

31. Depuis les années 1990, les schémas de consommation du riz montrent une tendance à la baisse dans nombre de pays asiatiques du fait de la diversification des régimes alimentaires. À ces tendances de consommation s'ajoutent les quantités croissantes de riz cuit gâché ou inutilisé à l'issue des repas. Par conséquent, il est nécessaire d'attirer les consommateurs vers des produits à forte valeur ajoutée (gâteaux de riz, en-cas à base de riz, etc.) et de les sensibiliser au gaspillage de riz consécutif aux repas et à ses conséquences.

Politique de prix et commercialisation

32. On peut s'appuyer sur les cours du riz et sur des politiques de commercialisation pour atteindre différents objectifs, comme l'augmentation des revenus des agriculteurs, l'amélioration du bien-être des consommateurs, la stabilité des prix et l'autosuffisance. Une commercialisation efficace qui réduit les marges commerciales peut être bénéfique aussi bien aux producteurs qu'aux consommateurs. Pour ce faire, plusieurs choix sont possibles en matière de politiques de prix et de commercialisation, notamment le contrôle du commerce et la gestion des stocks, les marchés à terme et la mise à disposition d'informations sur les marchés. Ces politiques ont une incidence directe sur le secteur du riz mais aussi des conséquences indirectes dans la mesure où elles ont des effets sur la croissance économique globale. Ces effets peuvent bénéficier aux producteurs et aux consommateurs de façon différente mais aussi nécessiter des compromis entre les répercussions à court terme et à long terme sur la sécurité alimentaire.

Politiques commerciales

33. En Asie, les choix stratégiques concernant les politiques commerciales sont guidés principalement par les objectifs nationaux que définissent les pouvoirs publics. Les principales possibilités qui s'offrent à chaque pays en matière de politiques commerciales dépendent de ce qu'il s'agit d'un exportateur ou d'un importateur de riz. Pour les pays importateurs, la protection douanière est une piste importante. Cependant, elle provoque la hausse des prix sur le marché intérieur, ce qui rend le riz moins abordable pour les pauvres et les politiques inefficaces. Les contingents tarifaires, les licences d'importation et le monopole des entités semi-publiques sur les importations permettent aussi d'exercer un contrôle. Les grands pays, dont les besoins en matière d'importation peuvent être importants même en cas de choc de faible intensité lié à l'offre, sont moins à même de compter sur les échanges commerciaux que les petits importateurs. On a parfois recours à des contrôles des exportations de riz dans la région. En général, il n'est pas nécessaire d'appliquer de telles politiques mais, le cas échéant, il convient de préférer des taxes variables à des interdictions pures et simples et de faire preuve de plus de transparence afin de ne pas attiser la fébrilité des marchés.

Coopération régionale dans le secteur du riz

34. Il est plus aisé de coopérer sur des questions relativement consensuelles comme le partage de technologies/informations, la sécurité sanitaire des aliments et l'harmonisation que sur des sujets créant des divisions tels la libéralisation du commerce, la coordination des politiques et les positions concernant l'Organisation mondiale du commerce (OMC). On a accompli des progrès considérables sur des questions consensuelles, notamment les systèmes d'information sur le riz dans le cadre de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), la Réserve de sécurité alimentaire de l'ASEAN et le Système d'information sur les marchés agricoles. En renfor tant et en  l argissant la collaboration sur ces questions, on pourrait construire une confiance mutuelle qui permettrait de progresser dans des domaines où les avis sont plus partagés, comme les restrictions des exportations et les subventions aux exploitations agricoles.

Sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays insulaires du Pacifique

35. Dans les pays insulaires du Pacifique, les cultures traditionnelles de base sont essentiellement des plantes racines comme la patate douce, le manioc, l'igname et le taro. Bien que la consommation de riz y demeure faible, elle a augmenté au fil du temps. C'est principalement l'accroissement des importations qui a permis cette évolution car les quantités de riz produites dans les pays insulaires du Pacifique sont faibles comparées aux moyennes asiatiques. La hausse de la consommation de riz s'est faite aux dépens des cultures traditionnelles de base citées plus haut. Les pays insulaires du Pacifique doivent répondre à plusieurs questions essentielles, à savoir: a) Quel est le meilleur moyen de mettre en place un système de sécurité alimentaire résilient et durable qui associe le riz aux cultures alimentaires traditionnelles? b)   quel niveau optimal, du point de vue économique, la production nationale de riz doit-elle s'établir par rapport aux importations? c) Quels investissements publics et cadre stratégique favoriseront la sécurité alimentaire sur le long terme?

36. L'une des pistes principales que les pays insulaires du Pacifique peuvent explorer consiste à augmenter la productivité du riz en mettant au point des technologies améliorées et en assurant leur promotion. Il est tout à fait possible de transférer les technologies appropriées qui sont disponibles en Asie et de mener des recherches adaptatives, si nécessaire, avant leur diffusion. Les pays insulaires du Pacifique disposent encore d'une autre possibilité non négligeable, celle d'associer le riz à des cultures traditionnelles afin de favoriser la résilience et la durabilité au sein d'un système alimentaire plus large.

VII. Voie à suivre

37. Il conviendra de mener des consultations plus larges auprès des parties intéressées afin de transcrire la vision globale et les objectifs stratégiques sous la forme de cibles spécifiques et mesurables et d'un plan de mise en œuvre. Les pays peuvent hiérarchiser différemment les six objectifs stratégiques en fonction du contexte et des stratégies de développement nationaux. La pertinence de chaque solution, y compris les complémentarités et les compromis entre les objectifs, dépendra de la situation du pays. Par conséquent, il appartient aux responsables politiques de chaque état de choisir la meilleure solution ou combinaison de solutions. De toute évidence, les  tats Membres et les organisations internationales comme la FAO ont un rôle important à jouer quant à la réalisation de consultations plus larges en vue de l'élaboration d'un plan de mise en œuvre englobant les dimensions de la coordination régionale comme des politiques nationales.

38. La prochaine étape consistera, tout en encourageant la coordination et la constitution de réseaux au niveau régional, à lancer des initiatives nationales qui viseront à retranscrire la Stratégie régionale sur le riz sous la forme de mesures applicables à l'échelon national en affinant les politiques et stratégies nationales sur le riz qui existent déjà ou en formulant de nouvelles. Pour commencer, il est suggéré de se concentrer sur quelques pays pilotes afin d'appuyer les initiatives et actions nationales en la matière.

39. Il ressort de l'analyse générale qui a été présentée les trois grands domaines d'action suivants:

- investissement dans la recherche et le développement de façon à susciter et à appuyer les innovations technologiques à tous les niveaux des chaînes de valeur du riz, l'objectif étant d'accroître la productivité et l'efficience, d'améliorer la qualité et la valeur nutritionnelle, et de renforcer la résilience et la protection de l'environnement;
- innovations stratégiques et institutionnelles visant à promouvoir la hausse des revenus en milieu rural et la diffusion rapide de technologies améliorées, et à mettre en place un système solide de sécurité alimentaire qui soit stable et accessible à tous;
- investissement dans les infrastructures rurales.

Les actions suggérées sont décrites brièvement ci-après.

Investissements dans la recherche et le développement, et innovations technologiques

40. Comme indiqué précédemment, il existe plusieurs solutions d'ordre technologique qui permettraient d'accroître la productivité des systèmes fondés sur la riziculture moyennant une intensification durable. Il ne fait aucun doute qu'il est nécessaire d'investir davantage dans la recherche et le développement non seulement pour permettre aux innovations scientifiques de faire naître des technologies spécifiques, mais aussi pour mener des recherches dans des domaines scientifiques prometteurs. Parmi ces domaines prometteurs, citons la génomique fonctionnelle du riz, le développement du riz C4, la bioprospection sur les gènes et la caractérisation des allèles, la nutrition du riz par fixation biologique de l'azote et les mesures de résilience permettant de faire face au changement climatique. Il existe d'autres pistes intéressantes, notamment l'efficience accrue des intrants moyennant des pratiques agronomiques améliorées, une agriculture de précision, une mécanisation et des améliorations des chaînes de valeur après récolte en vue d'obtenir des gains d'efficience.

41. Par ailleurs, il est nécessaire d'investir afin de développer et de faire évoluer diverses innovations de manière à obtenir des effets rapides. On pourrait exploiter la puissance des technologies modernes de l'information et de la communication afin de diffuser des renseignements et des technologies à grande échelle. En outre, améliorer la coopération Sud-Sud offrirait des possibilités évidentes en matière de mise au point et de transfert de technologies. À cet égard, il est urgent de constituer un réseau qui permettrait aux pays de partager leurs expériences et leurs approches.

42. Le secteur privé est aujourd'hui un acteur important de la recherche et du développement ainsi que de la diffusion des informations dans le secteur du riz. Il apparaît clairement que la croissance des investissements du secteur privé donne la possibilité d'encourager la mise en place de partenariats public-privé en vue d'augmenter de façon substantielle le niveau d'investissement dans ces domaines.

43. Par ailleurs, il est essentiel de tester des méthodes et des technologies novatrices et de les adapter aux conditions locales, en collaboration avec les parties intéressées au niveau local. Cette démarche permettra de veiller à la pertinence et à la pérennité des innovations proposées.

Innovations stratégiques et institutionnelles

44. Les environnements stratégique et institutionnel conditionnent les décisions des agriculteurs en matière de riziculture et la transformation globale du secteur du riz. Par conséquent, il est nécessaire d'élaborer des politiques appropriées et de trouver des innovations institutionnelles pour encourager l'adoption de technologies améliorées. Il s'agit notamment de politiques de soutien des prix et de subventions des cours, de dépenses publiques destinées à financer des biens publics comme les infrastructures, de réglementations limitant la taille des exploitations et régissant les marchés de location de terres, et de la sécurisation foncière. Ces politiques ont une incidence sur les mesures d'incitation à l'adoption de technologies, la mécanisation, les investissements destinés à améliorer l'irrigation et la fertilité des sols, et le rythme de transformation structurelle de l'agriculture.

45. Par ailleurs, la nouvelle organisation des exploitations nécessitera de nouvelles compétences, que les intéressés pourraient acquérir dans le cadre de programmes de formation ciblés, en particulier à destination des femmes, qui sont davantage susceptibles de demeurer sur l'exploitation. On pourrait ainsi concevoir des programmes visant à intégrer les femmes compte tenu du rôle particulier qu'elles jouent dans la sécurité alimentaire en Asie et à proposer des mesures d'incitation économique aux communautés agricoles/rurales qui participent à la conservation dynamique de la biodiversité et du patrimoine rizicole. Le développement local et les approches fondées sur les communautés favoriseront un développement rural à base large en autonomisant les personnes pauvres et les populations défavorisées et vulnérables en milieu rural.

46. On pourrait mettre en place des systèmes solides de sécurité alimentaire en gérant l'instabilité des prix par une combinaison de politiques relatives aux stocks, à la commercialisation et aux échanges. Des activités menées au niveau de l'exploitation et intégrant divers secteurs (pisciculture-riziculture, riziculture-élevage, riziculture-horticulture, par exemple) peuvent constituer un filet de sécurité pour les plus pauvres et les plus vulnérables.

Investissements dans les infrastructures rurales

47. Les investissements dans les infrastructures rurales (routes, électricité, écoles, structures de santé, etc.) favorisent le développement rural global et ont une valeur aussi bien économique que sociale. Il est donc nécessaire d'accroître ces investissements afin de faire progresser les revenus en milieu rural et d'améliorer la sécurité alimentaire des pauvres.

48. De façon générale, la présente stratégie régionale sur le riz est en accord avec les éléments importants du Défi Faim zéro, qui comprend cinq piliers: i) 100 pour cent d'accès à une alimentation adéquate tout au long de l'année; ii) zéro enfant de moins de deux ans souffrant d'un retard de croissance; iii) tous les systèmes agroalimentaires sont durables; iv) 100 pour cent d'augmentation de la productivité et des revenus des petits exploitants; v) zéro perte ou gaspillage de produits alimentaires. Dans la région Asie et Pacifique, le Défi Faim zéro a été lancé en mai 2013 et l'on s'efforce d'atteindre ses objectifs d'ici à 2025. Une fois formulées, les stratégies ou politiques nationales concernant le riz seront mises en œuvre dans le cadre de cette initiative.